De cetts transfusion de vie par la Sainte Eucharistie, surabondante en la Sainte Vierge, on peut donner de multiples raisons. Nous en rappelons quelques unes sans chercher à les établir dans un ordre quelconque.

Marie d'abord tient au Christ d'une manière très étroite. Au soir de sa Passion Jésus rappelait qu'il est «le cep de vigne dont les âmes sont les rameaux.» C'est donc par Lui que la sève passe de Dieu en l'âme sainte, et cela en vertu de l'union de celle-ci avec le Christ. L'union de Marie étant unique, unique aussi sera la participation à la vigueur divine. Union de maternité, union d'amour, union de Sainteté, union de désirs tout cela fait de Marie une bouche gourmande qui aspire et attire vers elle le meilleur de la vitalité divine, au jour de ses communions.

L'Eucharistie a donc dû produire en Elle une incommensurable croissance en sainteté.

Marie encore doit être ici comparée à son Fils. Chez celuici il y a un rapport nécessaire entre l'Incarnation et la sainteté qui le pénètre. Parce que l'Humanité Sainte du Christ est pénètrée de la subsistance du Verbe il lui faut aussi être pénétrée d'une Sainteté de grâce proportionnelle. Parce que Marie est Mère du Christ, il lui faut aussi atteindre a un degré de sainteté proportionnelle. Aussi tous les agents qui vont travailler à cet accroissement produiront-ils tous les effets dont ils sont suceptibles. Le Christ ressuscité, ayant laissé passer dans toute son âme, dans tout son corps, dans tout son être toute l'efficacité de sa sainteté, le Christ ressuscité reçu par Marie dans le Sacrement d'amour va produire en Elle tous les effets de grâce dont il a la puissance.

C'est en effet le Christ, dans son état glorieux, que Marie recevait dans la sainte Eucharistie, cause instrumentale parfaite cherchant à réaliser en sa Mère tout l'effet de sainteté dont l'animait la vertu divine.

Ajoutez à cela que Marie recevait, dans la Communion, le Christ son Fils sous forme d'aliment. Puisque les Sacrements produisent l'effet qu'ils signifient, l'Eucharistie produisait en Marie une alimentation unique. Admirablement disposée par son amour de mère à se nourrir de son Fils et à en vivre elle se